

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suteraz, Ali Mehmet Ali

TÉL. : 41892

REDACTION :

Gelata, Eski Gümrük, Caddesi No 2

TÉL. : 49466

Directeur-Propriétaire : G. PRIMO

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les "moyens d'assaut" italiens contre Alexandrie

Un cuirassé du type "Valiant" endommagé

Après La Sude, Malte; après Malte, Gibraltar; après Gibraltar Alexandrie.

Depuis mars dernier, les « moyens d'assaut spéciaux » de la Marine royale italienne ont attaqué une à une et de façon systématique, toutes les bases navales anglaises en Méditerranée.

Nous constatons que la distance n'est pas un obstacle suffisant à ces raids audacieux. Si nous prenons, en effet, le cas Passero, à l'extrémité sud-orientale de la Sicile, comme point de départ hypothétique des raiders italiens, nous voyons qu'il n'y a que 50 milles marins de ce point jusqu'à Malte, mais 447 jusqu'à La Sude, 801 jusqu'à Alexandrie et 989 jusqu'à Gibraltar.

En quoi consistent ces « moyens d'assaut » ? C'est le secret de l'Etat-major italien. Il est permis de supposer toutefois qu'il s'agit d'engins de dimensions excessivement réduites, d'un simple flotteur peut-être, juste ce qu'il faut en somme, pour porter la charge d'explosifs à haute puissance nécessaire pour faire sauter un navire de ligne, conduit jusqu'aux abords immédiats de la cible par la vigueur et l'endurance d'un homme décidé plus que par la puissance d'un matériel technique.

Lors de l'attaque contre La Valette, en juillet dernier, des vedettes, les fameux Motoseafo de Giano, avaient employé les « moyens d'assaut » jusqu'à l'entrée du port ennemi, barré par ses entrées.

En raison même du genre d'engins dont il s'agit, ceux qui les emploient ne peuvent guère revenir à leur base de départ pour communiquer les résultats de leur action. Nous avons su que l'attaque de mars contre La Sude avait coûté aux Anglais le croiseur York plusieurs semaines après, lorsque l'île fut évacuée par les troupes britanniques. On ignore encore les résultats de l'action contre Malte et l'on n'a que des renseignements assez incomplets sur celle contre Gibraltar.

Le communiqué italien que nous publions comme d'habitude en 3ème page est plus précis quant aux résultats de l'attaque effectuée dans la nuit du 7 au 8 décembre contre Alexandrie : un cuirassé de la classe Valiant a été endommagé et se trouve à l'heure actuelle encore en chantier. Les bâtiments de cette classe sont au nombre de trois dont le Queen Elisabeth, particulièrement familier au public de Turquie. Ce sont des bâtiments de 30.000 tonnes, lancés en 1913-14 et refondus entre 1935 et 1940. Ils avaient reçu à l'occasion de ces travaux de nouvelles machines et chaudières, une meilleure protection et notamment un pont à l'épreuve des gaz, une artillerie de D.C.A. plus puissante et mieux disposée, de nouvelles installations pour le lancement de l'aviation embarquée.

L'immobilisation temporaire de l'un de ces bâtiments de cette classe constitue un coup grave pour la marine britannique déjà fort éprouvée par ses pertes de cuirassés antérieurs et par l'abandon des bâtiments de cette classe en réparation aux Etats-Unis. Elle contribue à expliquer le fait que seuls des destroyers et quelques rares croiseurs aient participé, cette fois, aux opérations

Les travaux de la G. A. N.

Ankara, 8. — Après avoir expédié les questions à l'ordre du jour et notamment les modifications à apporter à la loi sur la Protection Nationale, la G.A.N. prendra fort probablement ses vacances d'hiver.

Le projet de loi au sujet de la ratification de l'annexe au traité de paiement franco-turc signé en 1939 sera discuté au cours de la réunion de vendredi ainsi que ceux relatifs à la ratification de l'annexe de l'accord commercial anglo-turc, et pour la ratification de l'accord spécial de crédit annexé au traité d'aide tripartite.

Nos anniversaires glorieux

La première bataille d'Inönü

Le peuple turc célèbre aujourd'hui avec enthousiasme et reconnaissance l'anniversaire de la première victoire d'Inönü, qui a apporté il y a 21 ans, aux armes de la jeune armée nationale le sourire de la Victoire et le gage du triomphe final.

La guerre dans le Pacifique

Le centre de gravité de la lutte s'est déplacé en Malaisie

Vichy, 9 A. A. — O. F. I. — Les Japonais ont débarqué de nouveaux renforts à Pile Luzon en vue de procéder à une grande attaque contre les forces américaines.

Toutefois le centre de gravité de la guerre dans le Pacifique s'est déplacé en Malaisie. Là, les Anglais battent en retraite.

Lire en 4ième page, les dépêches de la nuit sur les opérations dans le Pacifique.

contre le littoral de la Cyrénaïque, au cours de l'offensive anglaise, alors que l'année dernière on n'avait pas hésité à envoyer des escadres de ligne égraser sous leurs obus de 391 mm. les défenses de Bardia ou de Tobrouk.

Berlin 9. A. A. — La presse commente l'exploit accompli par la plus moderne des nouvelles armes italiennes, les « moyens d'assaut », qui pénétrèrent jusque dans le port d'Alexandrie. Les journaux font remarquer que ces « vedettes » rapides spéciales, ainsi qu'ils les caractérisent, avaient déjà fait leurs preuves en Crète, à Gibraltar et à Malte.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit :

Cette nouvelle arme mystérieuse de la marine de guerre italienne s'est couverte de gloire.

On lit dans le « Local Anzeiger » : Le coup porté à la flotte britannique d'Alexandrie prouve qu'aucune des bases britanniques en Méditerranée n'est à l'abri de cette arme nouvelle efficace.

Des pionniers

allemands, en

Afrique du nord,

montent sur les

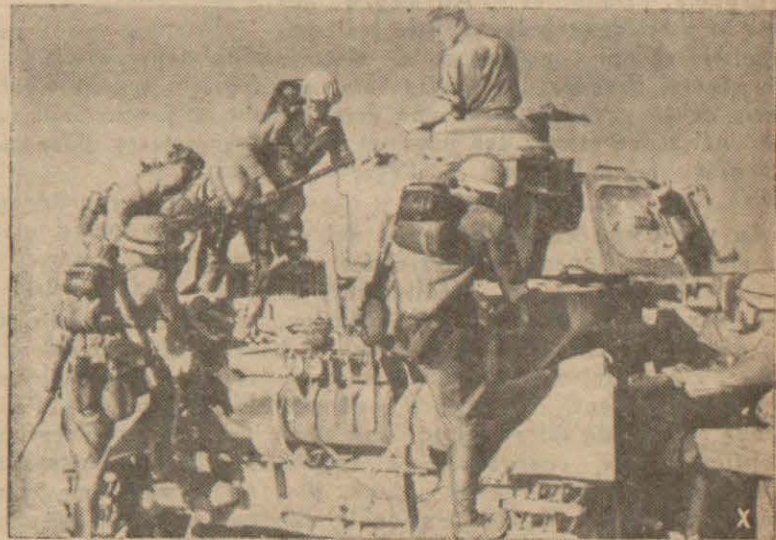
tanks qui les

conduisent jus-

qu'au contact

des positions en-

nemies



La situation en Crimée

Deux fronts distincts ont été établis

Front de l'Ukraine, 9 A. A. - O. F. I. — La situation en Crimée continue de s'éclaircir. Actuellement, il existe deux fronts distincts :

Le premier, sur le front de l'Est, part de la mer d'Azov, passe vers le Sud le long du cours inférieur de la rivière Salgir jusqu'à son confluent avec la Rivière Büyük-Karasu, longe ensuite cette dernière rivière jusqu'aux environs de Karasubazar où il fait un détour vers l'Est suivant la route Karasubazar-Cis-lavudak jusqu'au littoral de la mer Noire. La localité de Sudak fut occupée, après une lutte acharnée, par les troupes soviétiques qui continuent de débarquer à Féodosia.

Le second front, celui de l'Ouest, part au sud d'Eupatoria et monte en ligne droite vers le nord, le long de la route Eupatoria-Perekop.

L'effort des assiégés de Sébastopol

Il semble que le commandement soviétique ait demandé au général Petrov, commandant de la place de Sébastopol, de tenter, à n'importe quel prix, de sortir du cercle entourant depuis près de trois mois la garnison de la ville.

Depuis quelques jours les convois soviétiques arrivent à la région de Sébastopol et des troupes fraîches y débarquent. Selon des nouvelles soviétiques, l'infanterie russe a occupé Kaikawka, localité située à environ huit kms de la ville.

Les troupes soviétiques cantonnées à Trak, entre Yalta et Féodosia, furent anéanties par une action combinée de l'aviation allemande et de l'infanterie roumaine. De ce fait, les lignes alliées à l'Est de la péninsule ne sont plus menacées.

A Eupatoria

Après les combats qui, il y a deux jours, aboutirent à l'occupation d'Eupatoria par les Russes, les forces allemandes attaquèrent et réussirent à pénétrer à nouveau dans la ville. Cependant, simultanément, à l'Ouest de celle-ci, de nouvelles troupes soviétiques étaient débarquées. Les combats continuent au Nord et à l'Est de la ville. Les troupes allemandes arrivèrent sans cesse par l'isthme de Perekop.

Elles sont transportées soit par chemin de fer, soit par trains à vapeur par des automobiles ou des chevaux. L'aviation soviétique, dont la base locale fut installée à Féodosia, bombarde sans cesse les transports, mais sans grand effet.

Les forces américaines en Angleterre

La pression sur l'Eire

Berne, 8. — A. A. D.N.B. On mande de Londres :

Les milieux londoniens bien informés sont d'avis que la promesse du Président Roosevelt d'envoyer des troupes américaines dans les îles britanniques signifie qu'il a l'intention d'exercer une pression renforcée sur l'Irlande afin de s'assurer les bases aériennes et navales de l'Eire pour les forces nord-américaines.

Perpetuum mobile

Un bulletin du Bureau d'informations soviétique a rapporté les déclarations attribuées à un capitaine italien, « qui se rendit volontairement au sujet du moral bas et des pertes élevées des troupes italiennes en URSS. Après la dure leçon infligée aux troupes soviétiques, par ce même corps expéditionnaire italien le jour de Noël, il était naturel que la réaction de Moscou se manifestât sous forme d'insultes.

Pour ce qui est du moral des troupes italiennes en Russie, il suffirait, semble-t-il, de rappeler que les Italiens sont depuis 20 ans à l'avant-garde de la lutte contre le communisme. Ils l'ont menée dans leur propre pays, puis en Espagne avant d'aller la porter en Ukraine. Ils ne risquent donc d'éprouver aucune surprise, ni aucune déception à cet égard.

Çageons d'ailleurs que ces jours prochains, nous entendrons encore parler des divisions italiennes détruites et anéanties sur le front russe, — et qui ressemblent de façon si frappante à la division « Ariette » détruite et anéantie elle aussi, à tant de reprises sur le front de Libye.

On dirait que ces diables d'Italiens ont trouvé le moyen de continuer la guerre à l'infini, une sorte de théorie du « mouvement perpétuel » réalisée sur le champ de bataille.

Quel est ce miracle ?

Est-ce une formule nouvelle ?

Elle serait singulièrement utile à certains « men of war » qui reposent au fond du Pacifique...



La situation politique de l'Espagne

M. Abidin Daver écrit :

L'Espagne, en raison de l'importance stratégique qui lui est conférée par sa position géographique, est un Etat appelé à jouer un grand rôle dans l'Atlantique et surtout dans la Méditerranée.

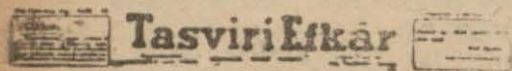
C'est pourquoi lors de la guerre civile espagnole, l'Italie et l'Allemagne ont pris le parti des rebelles contre les communistes et ont contribué à la victoire du général Franco. Les dirigeants actuels de ce pays ont donc une dette de reconnaissance envers ces pays et sont disposés favorablement à l'égard de l'Axe.

En vue d'empêcher l'Espagne, qui est en mesure de devenir maîtresse des portes occidentales de la Méditerranée et des deux rives, européenne et africaine, du détroit de Gibraltar, de se rallier à l'Axe, l'Angleterre et, dans une certaine mesure également, l'Amérique, ont déployé de grands efforts. Jusqu'ici cette politique a été couronnée de succès. L'Espagne qui sort épuisée d'une longue guerre, dont l'unité nationale n'a pas encore été complètement consolidée, est aussi un pays qui est en proie à des difficultés en ce qui a trait à son ravitaillement en pain ; pour toutes ces raisons, elle n'est pas entrée en guerre.

Mais elle n'a pas renoncé à l'idée de se rendre maîtresse de Gibraltar. Elle n'a pas reconnu le caractère international de Tanger et s'y est installée. Il est hors de doute qu'elle attend une autre occasion semblable. Si elle est sûre que l'Angleterre sera battue et qu'elle le sera à brève échéance, elle passera à l'action pour occuper Gibraltar. Mais le général Franco n'a pas encore acquis cette conviction et c'est pourquoi sans doute l'Espagne demeure non-belligérante.

Les dépêches d'hier nous annoncent que la presse espagnole lance feu et flammes contre l'Angleterre à propos d'un article du « Times » où il était dit que les Soviets seraient chargés, après la guerre, de régler le continent européen. Ces publications de la presse espagnole sont-elles le début d'une campagne conçue en vue d'entraîner l'Espagne à agir avec l'Axe ou la réaction spontanée d'un pays qui a beaucoup souffert du communisme ? Nous pourrions nous en rendre compte, suivant que ces publications continueront ou non.

Mais l'évolution générale des opérations militaires n'est pas de nature à encourager l'Espagne à rallier le front de l'Axe. L'Espagne, qui n'a pas abandonné son attitude prudente au moment où l'Angleterre, durant l'été de 1940, était seule à affronter les terribles attaques allemandes, ne nous paraît pas devoir défier ce pays aujourd'hui qu'il est assuré de l'appui de l'Amérique et de l'URSS. Une pareille chose ne serait possible que dans le cas où les batailles de 1942 suivraient un cours défavorable aux démocraties.



La nervosité en Espagne

L'éditorialiste de ce journal s'occupe aussi des publications récentes de la presse espagnole contre l'attribution des Soviets du contrôle de l'Europe.

Il ne faut pas être surpris que l'Espagne d'aujourd'hui, du général Franco, témoigne d'hostilité à l'égard de l'administration soviétique. Au cours de la guerre civile, qui a duré trois ans et qui a coûté beaucoup de sang espagnol, le général Franco, qui représentait les forces nationales, a été aidé par les Italiens et les Allemands, alors que les Espagnols qui s'intitulaient « républi-

cains » étaient soutenus surtout par l'URSS et par la France. Cette aide des deux partis adverses avait revêtu une telle ampleur qu'à un certain moment plutôt que les Espagnols eux-mêmes, c'étaient les Italiens et les Allemands qui se battaient, en territoire espagnol, contre les Soviets.

Depuis, le général Franco tient l'URSS responsable de la prolongation de la guerre civile... Et quand la guerre a éclaté entre l'Allemagne et l'URSS, l'Espagne, ayant voulu qu'il y eut une poignée de son sel dans cette soupe a envoyé une division de volontaires sur le front russe.

C'est en raison de cette hostilité de l'opinion publique espagnole contre les Soviets qu'elle s'est enervée à la suite du rapprochement entre l'Amérique et l'Angleterre d'une part et l'URSS de l'autre.

Cette nervosité pourra-t-elle aller jusqu'à provoquer, suivant la menace de l'A.B.C., l'entrée en guerre de l'Espagne aux côtés de l'Allemagne ?

Une pareille décision de l'Espagne aurait indubitablement pour résultat de décider la France à vaincre ses dernières hésitations et à s'engager dans la même voie. Dans ce cas, contre la formation des 26 Etats des démocraties, on verrait se dresser une formation européenne passablement forte et étendue.

Mais, en dépit des publications de la presse espagnole, nous ne croyons guère que le gouvernement espagnol soit disposé à prendre part à la guerre actuelle dont les proportions et les désastres qu'elle entraîne s'accroissent de plus en plus.

L'Espagne étant un pays entouré par la mer sur trois de ses côtés, et étant obligée de satisfaire par voie de mer un grand nombre de ses besoins, elle se trouve dans une situation très délicate. C'est d'ailleurs ce qui l'avait obligée constamment, depuis un siècle et demi, à vivre en bons rapports avec l'Angleterre. Aujourd'hui, du fait de l'entrée en guerre de l'Amérique, les mers sont entièrement soumises à la souveraineté des démocraties. Ce qui signifie que les voies vitales de l'Espagne sont plus ou moins entre leurs mains. C'est pourquoi nous ne croyons guère que la mauvaise humeur de la presse et de l'opinion publique espagnoles puissent aller jusqu'à assumer un caractère positif en faveur de l'Allemagne.

Mais on n'aurait tort de considérer comme absolument négligeable une opinion aussi catégorique de l'opinion espagnole contre les démocraties. D'autant plus que l'Amérique attache une importance particulière à voir s'allonger la liste des ennemis de l'Allemagne. C'est dans cette intention qu'elle y a ajouté le Porto Rico et le Costa Rica... Et de ce point de vue, cela produirait une impression désagréable en Amérique que de ne pouvoir pas ajouter l'Espagne à la liste de 26...



L'abandon de l'Europe à la Russie

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, les rumeurs suivant lesquelles le contrôle de l'Europe tout entière serait attribué à la Russie ne sont que propagande de l'Axe.

Ceux qui se servent de cette question comme d'une arme contre les Alliés s'appuient sur un article de « The Times ». Nous n'avons pas lu cet article ; nous n'avons pas entendu non plus que les Radios ou les dépêches en aient parlé. Nous ne sommes pas donc en mesure de juger si cette publication justifie tant de bruit et tant d'émotion.

Nous nous souvenons toutefois d'un article de « The Times » paru il y a des mois de cela. Comme nous l'avions jugé conçu en termes douteux, susceptibles de donner lieu à des malentendus, nous en avions fait l'objet d'une réplique de la part de notre journal. Alors « The Times » avait exposé clairement ses intentions (Voir la suite en 4me page)

LE VILAYET

Les carnets de pain

De nombreux professeurs et élèves ont donné une preuve appréciable de leur attachement pour la cause publique en employant leurs récentes vacances du Bayram à libeller les nouveaux carnets pour la distribution du pain. Mais, par suite de la réouverture des classes, ces auxiliaires bénévoles ne sont plus disponibles.

Pour les remplacer, des équipes de spécialistes ont été constituées dans les départements officiels.

On compte pouvoir entamer dimanche matin la distribution au public des nouveaux carnets. Chaque carnet comportera 31 coupons de couleur blanche. On y insérera le nom du détenteur avec indication de la catégorie à laquelle il appartient : enfant, adulte, travailleur exerçant un métier pénible. Chaque jour on détachera dans les fours un de ces coupons en échange de la ration de pain livrée à l'intéressé. Les carnets seront renouvelés chaque mois.

Le prix de la viande

Depuis quelques jours, on ne trouve plus de viande de bœuf ni de mouton chez les bouchers de certains quartiers. Ce fait est dû, semble-t-il, à ce que les arrivages ont été limités, du fait du mauvais temps, et à ce que les grossistes demandant des prix supérieurs à ceux fixés par les autorités, les détaillants renoncent à procéder à des achats. Les bouchers, qui achètent la viande au-dessus du prix-limite, la vendent au public à 75 piastres le kg. à ce qui représente 7,5 piastres de plus que le prix officiel.

D'autre part, les grossistes ont saisi officiellement la Commission de Contrôle des prix d'une demande de majoration de leurs tarifs d'une piastre par kg. En principe, on juge admissible une légère augmentation du prix de la viande, en raison de la saison, mais cela jusqu'à l'arrivée des agneaux de la nouvelle année, c'est-à-dire pour envi-

ron un mois.

Une proposition intéressante qui a été adressée à la Municipalité par les propriétaires de troupeaux est actuellement à l'étude. Ces derniers proposent d'ouvrir des magasins de vente, pour leur propre compte, en vue de faire concurrence aux bouchers trop rapaces. L'idée est attrayante. Et elle mérite d'être encouragée.

Les boueurs à l'oeuvre...

Le dégel apporté de nouveaux soulèvements aux piétons.

Ainsi le vali-adjoint, M. Lütfi Aksoy a-t-il ordonné dès avant-hier la mobilisation de tous les camions dont dispose la ville pour emporter les blocs de neige qui encombraient encore le tablier du pont de Karaköy et empêcher qu'en fondant, ils ne provoquent une marée de boue visqueuse.

A ce propos, on nous permettra de citer un cas dont nous avons été témoin personnellement. Hier, vers midi, une demi-douzaine de travailleurs de la voirie maniaient leur pelles avec une bonne humeur méritoire devant le jardin de Tepebaşı. Il s'agissait de briser la carapace de neige épaisse qui s'était formée du milieu de la chaussée, de part et d'autre de la voie du tram, précédemment déblayée. Sans doute faute de tombereaux ou de camions, pour venir charger la neige ainsi émietlée, ces travailleurs consciencieux la répandaient sur la partie de la chaussée déjà nettoyée. Ils pensaient probablement qu'ainsi elle fondrait plus vite.

Il était assez pittoresque de les voir lancer, à grands coups de pelles, cette multitude de morceaux de glaçons sales, qui s'abattaient avec un bruit mou au milieu de la chaussée. Mais les passants qui en étaient éblouis, les wattmans du tram qui devaient ralentir en traversant les rails soudain envahis par cette masse gluante, n'appréciaient guère le geste large des boueurs. Avouons que, tout compte fait, leur effort était assez inutile. C'était de l'énergie déployée bien en vain.

La comédie aux cent actes divers

DANS LA LOGE

Le chauffeur Emin loge, à Sirkeci, à l'hôtel « Paris ». Ce nom est suggestif. Il inspire aux gens les plus sages des velléités folichonnes, de noces et festins. Et il n'est pas démontré que ce brave Emin soit le plus sobre des hommes.

Le fait est que, l'autre soir, il résolut de faire la bombe. Et faute de pouvoir aller à Montmartre, il alla en compagnie d'un ami, du nom de Galib, dans une brasserie de Sirkeci. Les deux hommes y burent copieusement. Et ils firent aussi la connaissance de deux dames, peut-être un peu trop fardées, mais peu farouches, qui acceptèrent avec empressement de prendre place à la même table que ces deux Messieurs. Elles consentirent aussi à les accompagner au Ciné « Alemdar », tout proche. Là, Emin, d'un geste large, prit une loge. Les deux couples s'y engouffrèrent.

Qui sait de quelles folles privautés Emin ne rêvait-il pas de se régaler ! Notre homme ne tarda pas d'ailleurs à rêver pour de bon car, sous l'effet des nombreuses rasades qu'il avait prises, il s'endormit d'un sommeil lourd, entrecoupé de sursauts brusques. Lorsqu'il se réveilla enfin, la salle était plongée dans le silence et l'obscurité. Il était en effet minuit et le spectacle était fini depuis longtemps.

Quant à Galib et aux dames, ils étaient partis sans le réveiller. Pareille indifférence à son égard offensa Emin. Puis, en se tâtant machinalement, il put constater la disparition de son portefeuille avec les 120 Liras qu'il contenait. Et cela lui déplut encore davantage.

Il signala le fait à la police. Galib et les deux femmes sont recherchés.

A LA PRISON

Nous sommes devant le premier tribunal pénal essentiel. Les gendarmes introduisent des prévenus, qui sont tous des détenus de la prison d'Uskudar, Arap Halil, Güner, Ali Küçük, etc.

La Présidente qui siège à la place du juge demande tout de suite à Ali Küçük ce qu'il sait au sujet des faits de la cause. Le prévenu est un homme de taille plutôt courte, les moustaches taillées à la Douglas. Il a évidemment l'habitude des tribunaux et de la justice car, au lieu de

répondre tout de suite, il exige que l'on donne lecture de l'acte d'accusation.

Il en résulte que notre homme est prévenu d'avoir introduit dans la prison d'Uskudar des matières interdites, d'avoir incité ses compagnons à la rébellion contre l'administration et d'avoir menacé le directeur de cet établissement.

Le prévenu consent alors à présenter sa défense.

— C'était, dit-il, le 10 novembre 1940. J'avais un procès pour contrebande par devant la 5ème Chambre pénale du tribunal essentiel. Comme je réintégrais la prison, vers le soir, j'entendis du bruit, un vif tumulte. J'en demandai la cause. On me dit que l'administration faisait opérer une perquisition pour la recherche des matières prohibées. On me dit aussi que les détenus étaient soumis à la bastonnade, « falaka », sous la porte de la prison.

Lorsque j'entendis ce mot de « falaka », j'eus un sursaut de colère. Où sommes-nous, m'écriai-je ? Des coups sous le régime de la République ? On aura tout vu...

Mais je me suis tu.

Lorsque, plus tard, les gardiens vinrent dans notre cellule, le No. 13, pour faire l'appel, je ne pus retenir mon indignation :

— Où sommes-nous !

— C'est le directeur, me dit-on qui a ordonné cela.

— Et si le directeur vous ordonne de vous jeter à l'eau, le ferez-vous ?

Le lendemain matin, je fus convoqué à la direction de la prison. On me demanda si j'étais disposé à répéter ce que j'avais dit la veille. Je le fis séance tenante. Et j'adressai aussi une dépêche de protestation au ministre de la Justice. C'est là tout mon crime. Vous pouvez entendre le témoignage à ce propos des détenus de la cellule No. 13 et même de ceux de toute la prison !

En attendant la suite des débats, l'avocat a prévenu demande que celui-ci soit exempté d'assister personnellement à ceux-ci et qu'il soit transféré, à ses frais, à la prison de Bolu.

La Présidente a accepté cette demande.

Communiqué italien

Les 'moyens d'assaut' à l'attaque contre Alexandrie. — Un cuirassé de bataille endommagé. C'était le 'Phoebe' qui avait été coulé le 1er décembre. — Le simoun sévit en Cyrénaïque. — La pression contre Solloum et Halfaya. — L'action contre Malte se poursuit

Rome, 8 A. A. — Communiqué No. 585 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Durant la nuit du 17 décembre, des 'moyens d'assaut' de la marine italienne pénétrèrent dans le port d'Alexandrie et attaquèrent deux navires de bataille anglais au mouillage. Maintenant seulement on a la confirmation du fait qu'un cuirassé de la classe 'Valiant' fut gravement endommagé et se trouve actuellement dans un bassin de radoub.

Des épaves récupérées par nos unités permettent de préciser que le croiseur britannique 'Phoebe', atteint par trois torpilles lancées par nos avions-torpilleurs devant Tobrouk, ainsi que l'annonça le communiqué numéro 548, a coulé.

Le simoun qui souffle avec violence empêche des opérations importantes en Cyrénaïque occidentale.

La pression ennemie contre les positions fortifiées de Solloum et d'Halfaya continua avec intensité.

De part et d'autre, l'aviation déploie une activité très limitée entravée par le mauvais temps. Notre aviation attaque des centres de ravitaillement, où quelques incendies éclatèrent. L'aviation ennemie lança des bombes sur Tripoli, causant seulement des dégâts insignifiants.

L'action aérienne des forces de l'Axe contre l'île de Malte continue.

Communiqué allemand

Attaques soviétiques renouvelées au prix de pertes sanglantes. — La guerre au commerce maritime. — La guerre en Afrique. — L'action contre Malte. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 8 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est, l'ennemi a renouvelé hier également ses attaques avec des pertes sanglantes. Sur divers points, les combats se poursuivent encore.

L'aviation a attaqué avec succès des quais et des navires dans le port de Théodosie. Sur les autres secteurs du front, elle a combattu efficacement, comme précédemment, les Bolchéviques assaillants et bombardé des liaisons avec l'arrière de l'ennemi.

Au large de la côte écossaise, des avions de combat ont coulé, de jour, un navire marchand de 6.000 tonnes. Un autre navire a été sérieusement endommagé par des bombes.

En Afrique du Nord, vif tir de l'artillerie ennemie dans la région de Solloum. Sur les autres secteurs du front, aucune opération d'importance.

Les attaques aériennes visant des aérodromes britanniques dans l'île de Malte ont été reprises avec succès dans les premières heures de la matinée du 7 janvier.

Quelques avions britanniques ont été au hasard des bombes sur des agglomérations en Allemagne occidentale et dans le littoral de l'Allemagne du Nord. Aucun dégât n'a été causé.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 8. AA. — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient dit :

Profitant d'une violente tempête de sable qui continue à restreindre sévèrement la visibilité, l'ennemi se retire d'Agadabya sous la protection de fortes arrières-gardes. Nos colonnes mobiles de toutes armes se déplacent de l'avant dans la poursuite sur un front étendu. Toutefois, l'avance a été lente en raison des conditions atmosphériques et également de l'emploi par l'ennemi des champs de mines étendus.

Peu après midi hier mercredi les troupes britanniques établirent le contact avec les parties des arrières-gardes de l'ennemi à environ 10 km. au sud-ouest d'Agadabya. Plus au sud les troupes britanniques et les véhicules blindés sud-africains pénétrèrent en territoire précédemment occupé par l'ennemi et cela sur des profondeurs de 34 et 64 kms. respectivement en refoulant l'ennemi. Dans la région de Halfaya, malgré les tempêtes de sables qui continuent, nos forces aériennes attaquèrent avec succès et avec persistance les positions ennemies pendant toute la journée.

La vie redevient normale à Manille

La baie est pleine d'épaves de navires américains

Changhai, 8. A. A. — Selon des nouvelles de Manille, la population de la capitale des Philippines est de nouveau retournée dans ses demeures après quelques hésitations. Après l'entrée des troupes japonaises, la vie normale a rapidement recommencé.

Depuis le 4 janvier, les tramways ont recommencé à fonctionner et les chemins de fer ont repris leur service depuis le 7 janvier, après que les dégâts provoqués par les explosions causées par les troupes américaines eurent été réparés. Les prescriptions d'obscurcissement ont été également supprimées. Les cinémas ont été réouverts. La vie est de nouveau intense la nuit.

Dans les magasins chinois, certaines denrées alimentaires sont rares, surtout les légumes et le riz. Les troupes japonaises aident cependant à la fourniture de vivres. Ça et là on remarque encore des incendies qui ont été provoqués par les troupes des Etats-Unis en retraite.

Dans la baie de Manille on voit les épaves de vaisseaux américains de transport. Les casernes américaines et la plaine des manœuvres sont désertes. Il n'y a là que quelques restes d'autos incendiées.

Pour semer la désunion entre les puissances de l'Axe

Attributions gratuites au 'Corriere della Sera'

Berlin, 8 AA. — Le D.N.B. communique : De source compétente, on prend position à l'égard d'une information diffusée, le 6 courant, par la radio de New-York.

Cette information affirmait que dans le journal italien 'Corriere della Sera' avait paru un article sur l'équipement défectueux et le moral en baisse des troupes allemandes de l'Est.

Cette information de la radio new-yorkaise est, déclare-t-on, inventée de toutes pièces. Le journal en question n'a pas publié d'article, ni d'informations d'où la radio de New-York eût pu tirer des conclusions d'aucune sorte défavorables aux troupes allemandes. On ne trompe en nourrissant l'espoir de pouvoir miner, par de telles informations, la bonne entente des puissances de l'Axe.

UNE FEMME sans PASSE

Un Film d'Avenir...

Le seul film de

CHARLES BOYER

qu'on verra cette année :

BACK - STREET

bientôt au

Ciné SÜMER

Le débarcadère de Dolmabahçe

Un projet a été élaboré pour la construction d'un débarcadère moderne à Dolmabahçe. Après l'achèvement du nouveau stade Irönü, les bateaux du Sirketi Hayriye et ceux de la ligne Kadiköy-Maydarpasa y feront escale pour débarquer et embarquer les foules, les jours des grandes manifestations sportives. C'est donc là une initiative qui répond à un besoin réel.

Seulement, le soin le plus attentif devra être porté à la construction du débarcadère afin qu'il ne jure pas avec le style du palais voisin qui tout aux abords mire ses murs blancs dans le Bosphore.

AVIS

La mine de manganèse trouvée après prospection par Halit Kemalettin Gerede, en vertu du permis No 2/2 du 12. 2.1934, sur un terrain ayant une superficie de 388,9072 389 hectares, situé dans le village de Cebeci de la commune de Kemerburgaz rattachée au district d'Eyup du Vilayet d'Istanbul et limité :

au Nord par une ligne droite allant de la fontaine de Cebeciköy à la colline de Mandira,

à l'Est par une ligne droite allant de la colline Mandira à la colline de Topyatagi,

au sud par une ligne droite allant de la colline de Topyatagi au point d'intersection entre la chaussée Arnavutköy-Ramiz et la route de Cebeciköy,

à l'Ouest par une ligne droite allant du point d'intersection des deux susdites routes à la fontaine de Cebeciköy, point de départ de la limite,

devant être adjugée au susdit pour une période de 60 années, les personnes qui ont une objection à formuler en vertu des Articles 36 et 37 du Règlement sur les mines, sont invitées à s'adresser par requête, dans un délai de deux mois à partir du 25. 12. 1941 au Ministère de l'Economie à Ankara et au Vilayet de la localité.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,

LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TUQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCGURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 26-1941

M. von Ribbentrop à Budapest

Il a déjà été l'hôte du régent Horthy

Budapest, 8 AA. — M. von Ribbentrop est arrivé ce matin, à 10 h. 04, par train spécial. Il passera deux jours dans la capitale hongroise.

C'est après être resté deux jours en visite chez le régent Horthy, en la résidence de campagne de ce dernier, que le ministre des Affaires étrangères du Reich arriva à Budapest.

Il a été reçu, à la gare, par le Président du Conseil, M. Bardossy, et tous les membres du gouvernement, ainsi que par les représentants diplomatiques des pays du Pacte tripartite et des pays alliés.

M. von Ribbentrop, après avoir passé en revue une compagnie d'honneur, se rendit dans un hôtel. Durant la journée, le ministre allemand aura des entretiens avec les hommes d'Etat hongrois.

La visite du régent

M. Von Ribbentrop a visité à 11 h. 45 m. M. Bardossy avec lequel il eut un cordial entretien. A 12 h. 45, il fut reçu en audience par le régent de Hongrie qui le retint à déjeuner.

L'hommage de la presse hongroise

La ville est richement pavée aux couleurs hongroises et allemandes.

Les journaux publient de long articles relevant les mérites de M. von Ribbentrop vis-à-vis de l'Allemagne et de la Nouvelle Europe. Ils rendent particulièrement hommage à l'activité du ministre des Affaires étrangères du Reich lors des deux arbitrages de Vienne. On sait que c'est à la suite de ces deux réunions que la Hongrie occupa de grands territoires qui lui avaient été enlevés par le « Diktat » de Trianon.

LES CONFERENCES

L'humour chez Manzoni

Tel est le titre de la conférence que le Prof. M. Domenico Cantele, titulaire de la chaire de littérature italienne et latine au Lycée Royal d'Istanbul, fera demain à 18 heures à la « Dante Alighieri » (Casa d'Italia), Tepe basi (Meşretiyet Cad. No 161.) La renommée de l'orateur et l'originalité du sujet, qui annonce une interprétation spirituelle du plus grand prosateur italien, permettent de prévoir que le public des grandes occasions affluera à cette conférence.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

et dissipé le malentendu. D'autre part, le ministre des Affaires étrangères anglais, M. Eden, avait fait à la Chambre des Communes des déclarations qui ne laissent pas subsister le moindre doute au sujet des intentions britanniques en l'occurrence. Et nous nous souvenons enfin que le gouvernement britannique avait donné à notre ministère des Affaires étrangères des explications très amicales.

Nous avions le droit, à l'époque, d'être impressionnés par l'article de «The Times». Car il y était question de soumettre l'Orient à l'influence et au contrôle de la Russie.

Si donc, aujourd'hui, la propagande de l'Axe veut profiter des entretiens Eden-Staline pour rafraîchir cette vieille question, cela signifie qu'elle se fatigue en vain. Car tous ceux qui s'intéressent à cette publication se sont expliqués et se sont rendu compte qu'elle ne s'inspirait d'aucune intention malséante. C'est pourquoi, de même qu'il n'y pas de raison aujourd'hui pour que nous nous inquiétions, ce n'est pas sérieux aussi de vouloir étendre à l'Europe entière une question qui ne concernait que l'Orient et de chercher à présenter l'Espagne elle-même comme s'étant émue.

Si réellement il y a un nouvel article de «The Times» à ce propos nous attendrons, pour exprimer un commentaire à cet égard, d'avoir des renseignements sûrs et sérieux. Disons ouvertement que les reproductions faites par les sources de l'Axe des publications des journaux d'autres pays n'ont aucune importance. Les postes de Radio de l'Axe faussent fréquemment les publications de nos journaux pour les faire servir à leurs buts. J'ai constaté à plusieurs reprises qu'elles utilisaient mes propres articles pour leur donner une forme hostile à l'Angleterre et aux Alliés.

... Pour en venir au fond de la question, il est impossible que l'affirmation suivant laquelle le contrôle de l'Europe orientale serait donné à la Russie soit vraie. Si l'Angleterre et ses alliés consentent à tant de sacrifices pour ne pas admettre l'hégémonie allemande sur l'Europe, peuvent-ils accepter de substituer l'hégémonie russe à l'hégémonie allemande ?

On ne saurait citer comme une preuve à l'appui de cette affirmation la nécessité où se seraient trouvés les Alliés de promettre des avantages à la Russie pour s'assurer son concours et l'attirer à eux. Car la politique allemande a évité une pareille obligation à l'Angleterre. C'est M. Hitler lui-même qui a saisi la Russie et la poussée dans les bras de l'Allemagne.

... Point n'était besoin, par conséquent, de promettre à la Russie la souveraineté sur l'Europe. Elle a joué son rôle dans la cause de la défense de la liberté de l'humanité et elle a occupé pendant six mois les armées allemandes. Durant ces six mois de lutte, le danger allemand sur le monde a été brisé. C'est pourquoi la propagande de l'Axe est destinée à s'éteindre sans produire aucun effet.

M. Asim Us consacre son article de fond du «Yakit» aux conflits auxquels donne lieu le partage de l'héritage de Gengiz han (Djenghis kan), c'est à dire de la Mongolie.

Bibliographie

Nous venons de recevoir deux exemplaires de deux brochures publiées, en français, par le Prof. Abraham Galante. La première, intitulée *Les Juifs sous la domination des Tares seldjoukides*, traite de la vie des Juifs sous cette dynastie, qui précéda la dynastie ottomane. La seconde, intitulée *Appendice à l'ouvrage «documents officiels turcs concernant les Juifs de Turquie»*, contient un recueil de 27 nouveaux documents que l'auteur ajoute aux 114 autres publiés, en 1931, en volume spécial.

Prix de la première 50 et celui de la seconde 100 piastres. En vente chez les principaux libraires de Beyoglu.

La bataille en Malaisie

Les Japonais continuent leur avance

Singapour, 8. A. A. — Les forces blindées japonaises opérant dans le secteur ouest de la Malaisie réussissent, au prix de lourdes pertes, à continuer leur avance.

L'œuvre de la propagande aérienne

Bangkok, 8. A. A. — Le «Bangkok Times» se fait mander d'une base en Malaisie :

«Des avions japonais ont lancé des tracts sur des positions britanniques du Perak, du Selangor et du Johore. Ces tracts invitent les troupes britanniques à cesser la résistance parce que le destin de la Malaisie est déjà scellé.

D'autres tracts, rédigés en anglais, en malais, en hindoustani et en chinois exhortent la population civile à rester calme et à attendre tranquillement l'arrivée des forces japonaises.»

Le même journal annonce d'autre part :

«Mardi, des bombardiers japonais ont attaqué le champ d'aviation de Johore, détruisant 10 avions britanniques au sol.»

Attaque contre Rangoon

Tokio, 8. A. A. — Le G. Q. G. impérial communique :

Le 4 courant et dans la nuit du 6 janvier, des avions japonais ont effectué des attaques contre Mingaladen, aéroport situé à 10 milles au nord de Rangoon. Des bombes ont atteint des hangars, des dépôts et d'autres objectifs, causant de vives incendies.

Au cours du raid du 4 courant, les avions japonais ont obligé 6 «Spitfire» à accepter le combat et les ont abattus tous les six.

Les avions japonais ont tous rejoint leurs bases, intacts.

Le bilan d'un mois

Tokio, 8. A. A. — D. N. B. — A la fin du premier mois de guerre en Extrême-Orient, la presse japonaise fait le bilan des résultats obtenus. Les journaux relèvent que dans cette brève période non seulement l'encerclement du Japon projeté par le groupe A. B. C. D. a échoué, mais que l'on peut prévoir également la défaite complète des Etats-Unis et de l'Angleterre dans le sud-ouest du Pacifique. Les journaux concluent que la nation japonaise tout entière a une confiance inébranlable en l'avenir.

La grande revue impériale annuelle

Tokio, 8. A. A. — Tout comme les années précédentes, l'Empereur a passé en revue les troupes sur le terrain de manœuvre de Teju, aux environs de Tokio.

30.000 soldats des formations blindées et des unités motorisées ont défilé devant le Mikado. De nombreuses personnalités nippones et étrangères, les attachés militaires et navals de plusieurs pays ainsi qu'une foule de plus de 100.000 spectateurs ont assisté à la revue. Pendant le défilé, 500 avions survolaient le champ de manœuvre.

La guerre en Chine

Tokio, 8. A. A. — On mande de Hankéou à l'Agence Domei :

Les 32 ième, 42 ième et 98 ième divisions de Tchouanking, délogées de Changcha, se retirent en désordre sur Yonnanehin, dans la province de Honan, où se rassemblent les restes des forces ennemies. Les troupes japonaises ferment le cercle sur l'ennemi aux environs de cette localité.

Les espoirs de Londres

Londres, 9. A. A. — On souligne dans les milieux militaires de Londres aujourd'hui que les Japonais vont commencer à se heurter à des obstacles beaucoup plus importants en Malaisie. Ils ont, jusqu'à présent, réussi à avan-

La guerre sur mer

La perte du «H.M.S. Phoebe»

L'Amirauté britannique a gardé un silence complet sur la submersion par le travers de Tobrouk d'un de ses croiseurs de 5.000 annoncée par le communiqué italien du 2 décembre dernier. Pourtant la Radio italienne avait donné les renseignements les plus circonstanciés au sujet de cette opération.

On avait annoncé que trois avions-torpilleurs italiens, conduits par le chef d'escadrille Marini, avaient mené l'attaque. Les trois appareils avaient lancé leurs engins presque simultanément versant chacun un bord et le troisième la poupe du croiseur. Les torpilles avaient touché le but à la fois provoquant un véritable geyser autour du navire, qui avait disparu en moins de 2 minutes.

On précisait aussi que l'avion du chef d'escadrille, quoique gravement avarié et avec des blessés à bord, avait pu regagner sa base.

Comme dans le cas du *Neptune*, la mer s'est chargée d'apporter la confirmation de l'heureux coup réalisé ce jour-là. Les débris rejetés à la côte permettent d'établir avec toute la précision voulue que le croiseur était le *Phoebe*, un bâtiment neuf, datant de 1939, construit comme les 10 unités de son type pour le service d'escorte des escadres. Le *Phoebe* filait 32,2 nœuds, et avait environ 800 hommes d'équipage.

Dans les commentaires italiens au sujet de cette action, on avait souligné la violence du tir de D.C.A. auquel les assaillants avaient été exposés. Cela n'est pas étonnant si l'on songe que toute l'artillerie du croiseur, soit 10 canons de 132 et 7 de 40 mm. peut être pointée contre les adversaires aériens.

L'Amirauté anglaise avait déjà avoué la perte d'une première unité de ce type le *Bonaventure* en avril 1941.

Quant au capitaine-pilote Marini, que nous avons cité plus haut, il est âgé d'à peine de 26 ans, étant né en 1916. C'est déjà cependant un vétéran de la guerre d'Espagne, où il avait obtenu une médaille de bronze à la valeur militaire. Il avait été promu capitaine en janvier de l'année dernière, au choix, pour mérites de guerre. Il s'était notamment distingué en août 1940 en endommageant gravement un croiseur.

Une arme nouvelle anti-sous-marine ?

Londres, 9. A. A. — Un expert naval a assuré aujourd'hui que la Grande-Bretagne utilise une nouvelle arme qui ne donne aux sous-marins aucune chance d'échapper une fois qu'ils sont endommagés. Faisant allusion à la récente destruction de trois sous-marins dans la Méditerranée, il précisait :

Nous ne devons pas nous laisser induire en erreur de croire que les prisonniers ont été faits à cause d'un déclin dans le moral des équipages allemands. Ces captures résultent plutôt de la plus grande efficacité de nos attaques.

THEATRE MUNICIPAL DRAME



O Kadin

Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Comédie en 3 actes

cer grâce à leur tactique d'opérer des débarquements en arrière des lignes britanniques, obligeant ainsi les défenseurs à reculer. Cette tactique va maintenant devenir plus difficile, vu que la zone à défendre est plus réduite.

Le sultanat de Perak évacué

Tokio, 9. A. A. — On annonce que les troupes britanniques ont évacué tout le sultanat de Perak.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No. 52

Le séjour prolongé de M. Abetz à Berlin

Les commentaires d'un journal suisse

Berne, 9. A. A. — Paul Werner, correspondant berlinois de «Die Tat»,

La presse berlinoise attache tout un intérêt particulier au séjour prolongé qu'Abetz vient de faire en Allemagne.

Elle assure que c'est là le signe que les événements pourraient bien se produire. Il est significatif de voir comment les rédactions des journaux allemands commentent la façon dont Pétain a traité l'Etat français. C'est d'ailleurs tout un symptôme de crise quand Berthelot écrit que sa patience est à bout. On ajoute aussi que Vichy n'a pas répondu aux avances du Reich en vue d'arriver à une entente. La France est accusée de jouer un double jeu, et on lui reproche qu'elle a été totalement vaincue. On dit que l'atmosphère de Paris tout à fait semblable à celle qui régnait à Belgrade lorsque Simovitch fit le coup d'Etat.

La presse allemande reproche à M. Roosevelt d'avoir voulu la guerre

Barlin, 8. A. A. — La «Deutsche Demokratische und Politische Korrespondenz» commentant le discours de M. Roosevelt, écrit notamment :

Aujourd'hui déjà, après avoir à peine précipité dans la guerre son pays, M. Roosevelt est obligé de déclarer que la nation américaine devrait se garder du défaitisme. A présent, la guerre devenue pour Roosevelt un prétexte pour excuser toutes les privations des Américains pour de longues années à la nation américaine.

En rapport avec ce fait, il faut se souvenir des promesses faites par Roosevelt lors de sa réélection et lors de la conférence panaméricaine. On sait que Roosevelt avait promis alors de tout prix son pays à l'écart de la guerre. Mais par l'ordre d'ouvrir le feu de la marine américaine, Roosevelt a commencé la guerre contre les puissances de l'Axe. Jamais il ne pourra faire oublier le fait qu'il a entraîné la nation dans la guerre avec les puissances qui, justement, en concluant le traité tripartite, avaient voulu empêcher l'éclatement de la guerre aux Etats-Unis. Quant à l'annonce de Roosevelt que les Etats-Unis produiront des quantités énormes de matériel militaire, il faut songer que les livraisons de matériel premières provenant de l'espace méditerranéen sont devenues bien problématiques. Les Etats-Unis avaient cependant considéré comme indispensables ces livraisons.

La «mission européenne» du bolchévisme

Enfin, Roosevelt a fraternisé avec le bolchévisme. Cet homme qui se prétend combattre pour la sincérité et la vérité, est prêt, ensemble avec Churchill, à signer le bolchévisme gardien de l'ordre de la paix en Europe. Les événements des pays baltes ont été un bon exemple d'un tel ordre bolchévique. La paix apportée par les Soviétiques. Bolchévistes avaient prétendu uniquement installer quelques garnisons, afin de sauvegarder la liberté et l'indépendance. Ensuite, ils ont appropriés de ces bases pour l'indépendance et pour liquider la liberté de ces nations. Voici l'œuvre de l'humanité, complice de Roosevelt.

Roosevelt sera pour toujours l'histoire, l'homme qui a été prêt à tirer au profit du bolchévisme la mission européenne.

Les revendications de la Thaïlande

Singapour, 8. — A. A. La Radio Bangkok annonce que la Thaïlande a l'intention de recouvrer certaines provinces de la Birmanie, considérées comme lui appartenant légitimement.